



# MOUVEMENT RÉPUBLICAIN ET CITOYEN LIMOUSIN-POITOU-CHARENTES

Texte préparatoire à la prise de parole du MRC au rassemblement  
« En mémoire de la Commune de Paris 1871 »  
square Foch, 17100 Saintes, samedi 20 mai 2023 (14h30)

## « La Commune de Paris (1871) : une mémoire qui vient télescoper l'actualité de 2023 »

Lors de la Commune de Paris (de mars à mai 1871), une population rassemblant ouvriers, employés, artisans, boutiquiers, professions libérales, instituteurs, artistes, se mobilise pour un idéal républicain : une République sociale, une démocratie réelle et participative. Elle porte l'ambition d'œuvrer à « un but commun, le bien-être, la liberté et la sécurité de tous ».

Si, dans un contexte de guerre contre la Prusse, la République a été proclamée le 4 septembre 1870, le gouvernement est appuyé depuis février 1871 sur une majorité royaliste et conservatrice. Il conclue une paix vécue par les Parisiens comme une humiliation alors qu'ils ont souffert de longs mois de siège. Quand, le 1er mars, les troupes prussiennes descendent les Champs-Élysées, la ville républicaine et patriote se pare de la couleur du deuil. La tension continue de s'accroître entre le gouvernement et les Parisiens ; une tentative de les désarmer provoque l'étincelle révolutionnaire. Le gouvernement décapitalise Paris et part à Versailles. Les Parisiens proclament la Commune de Paris.

La Commune est une révolution populaire dans sa composition sociale et par le fait que des gens du peuple exercent le pouvoir. Le projet des Communeux s'appuie sur un programme politique. Sa mise en œuvre reste partielle et limitée. Des réformes sont cependant engagées : mesures sociales, éléments de réglementation du travail, égalité salariale entre institutrices et instituteurs, développement de coopératives ouvrières, liberté de la presse, séparation de l'Église et de l'État, école gratuite et laïque, et d'autres propositions tournées vers une société de progrès et d'émancipation des travailleurs par eux-mêmes.

Cette mobilisation et les espérances du Paris populaire sont écrasées par la force et dans le sang, par l'armée dite « versaillaise », lors de la « Semaine sanglante ».

La mémoire de la répression de la Commune de Paris vient télescoper la situation actuelle de reculs sociaux et d'une dérive autoritaire source d'inquiétudes – par sa persistance et son approfondissement – pour la démocratie et son fonctionnement. Cette dérive a des liens avec le néolibéralisme autoritaire. Cette idéologie met l'État et son autorité au service des marchés, et considère qu'il faut faire passer y compris au forceps des réformes conduites qui ne sont pas acceptées par la population. L'expression du Président de la République, lors d'un débat citoyen dans la Drôme, en janvier 2019, est restée en cela très significative : « la vraie réforme, cela va avec la contrainte, les enfants ! ». Et la contrainte va loin : contrainte à l'encontre des institutions (dérive hyper-présidentialiste, article 47.1 imposant des délais d'examen au Parlement, usage répété du 49.3 à l'Assemblée nationale...), contrainte à l'encontre du monde associatif (menaces sur la Ligue des Droits de l'Homme, dissolutions administratives...), contrainte à l'encontre du monde syndical (recul du paritarisme, entraves à des activités syndicales...), contrainte à l'encontre des citoyens (arrestations et gardes à vues ne pouvant être justifiées, comparutions immédiates, forces de l'ordre allant au contact...), conduisant à un niveau de coercition et de répression inconnu ces dernières décennies et qui s'amplifie depuis la loi Travail, le mouvement des Gilets jaunes, et se poursuit cette année à l'occasion des manifestations contre la contre-réforme des retraites ou contre les mégabassines.

Les contextes d'hier et d'aujourd'hui sont très différents. Cependant, la commémoration de la Commune est aussi un moment pour regarder le présent. Dans le contexte actuel, et avec à l'esprit les enjeux de la préservation de notre modèle social et des libertés démocratiques, le Mouvement Républicain et Citoyen appelle chacune et chacun à la nécessaire vigilance démocratique.